

Nouvelle formule : test concluant de vote par internet

Autor(en): **Eichenberger, Isabelle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **30 (2003)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-911861>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Test concluant de vote par internet

Le premier scrutin communal sur internet a eu lieu le 19 janvier dans le village genevois d'Anières. Un succès qui pourrait ouvrir des perspectives aux Suisses de l'étranger.

LA CONFÉDÉRATION a lancé en 2000 un vaste projet de «cyberadministration». Un crédit de 30 millions de francs a été octroyé pour mener des expériences pilotes en vue d'intégrer les possibilités d'internet à l'administration et à la politique. Une partie du projet concerne logiquement le vote électronique.

Le vote d'Anières est une première suisse et mondiale. Pour Daniel Braendli, chef du projet de vote par internet de la Confédération, «il y a eu des essais d'élections aux Etats-Unis, mais jamais de votation politique». Le canton de Genève a été choisi pour mettre au point le projet. S'il a choisi Anières, c'est parce que ce village était le premier à se rendre aux urnes en 2003. Et l'expérience a été payante puisque, le 19 janvier, le taux de participation a atteint les deux tiers, alors qu'il est habituellement d'un tiers seulement.

Selon les chiffres de la Chancellerie genevoise, 46 pour cent des votants se sont prononcés en ligne. De plus, 65 pour cent d'entre eux ont déclaré vouloir utiliser le vote électronique s'il est généralisé. «Un vrai plébiscite pour le vote par internet», s'exclame Robert Rensler, chancelier d'Etat du canton de Genève.

Outre Genève, la Confédération a lancé deux autres projets pilotes à Neuchâtel et Zurich. A Neuchâtel, le nouveau règlement a été adopté en février, le test aura lieu durant la deuxième moitié de 2004.

De même, le canton de Zurich, qui a lancé son projet de cyberadministration en mars 2001, s'apprête à établir un registre des électeurs doté d'un accès centralisé. Là aussi, «la première votation électronique se tiendra pour la première fois en septembre 2004», selon la porte-parole du gouvernement, Susanne Sorg.



Latiphot/German Falke

Dans certains pays, acheminer le courrier peut prendre beaucoup de temps. En photo: boîte aux lettres du quartier des banques de Buenos Aires.

Comment ça marche?

Les adversaires de ce système invoquent les problèmes de sécurité posés par internet. Le chancelier d'Etat de Genève répond que le système utilisé à Anières est «aussi sûr, sinon plus, que le vote par correspondance». Mais, bien sûr, le système est fortement sécurisé.

Chaque citoyen d'Anières a reçu, avec son matériel de vote, un numéro d'identification à seize chiffres. La sécurité semble garantie puisque, selon Daniel Braendli, un «hacker» qui voudrait pirater le système par tâtonnements sans ce numéro n'aurait qu'«une chance sur 5 milliards» d'y parvenir.

Une fois identifié, le citoyen voit un bulletin s'afficher sur l'écran. Il lui faut indiquer sa date de naissance avant de donner un code secret à quatre chiffres préalablement gratté sur le matériel de vote. Enfin, le citoyen indique sa commune d'origine, puis remplit son bulletin. Et le tour est joué.

Quant à l'urne virtuelle, destination des bulletins, les contrôleurs et les représentants des partis disposaient de leur côté de plusieurs mots de passe pour l'ouvrir et procéder au comptage.

Pour la démocratie

L'objectif est d'offrir un instrument supplémentaire, notamment aux quelque 600 000 Suisses de l'étranger. L'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) reçoit perpétuellement les doléances de tous ceux qui ne reçoivent pas leur documentation de vote à temps et ne peuvent donc exercer leurs droits politiques tout récents.

En Suisse, ce sont surtout les jeunes et les personnes à mobilité réduite qui sont visés. Il s'agit aussi de faire reculer l'abstentionnisme. Cela a été possible à Genève, où le vote par correspondance est utilisé par 90 pour cent des votants, et où le taux de participation a augmenté de 20 pour cent. Ainsi, le scrutin d'Anières semble indiquer que les autorités ont vu juste. Sur 46 pour cent des votants qui se sont prononcés en ligne, 22 pour cent sont des abstentionnistes réguliers ou occasionnels.

De plus, «dans son projet d'électroniser les droits populaires, Berne prévoit aussi de réaliser la récolte de signatures en ligne pour

L'administration en un clic

Toujours dans le cadre du projet de cyberadministration, la Chancellerie fédérale a ouvert le nouveau site www.ch.ch le 10 février pour aider les citoyens à s'orienter dans les méandres de l'administration. Produit d'une collaboration entre la Confédération, les cantons et les communes, ce guichet virtuel oriente les internautes dans les quatre langues nationales.

Dès l'été, il sera accessible en anglais. Dès 2005, il permettra certaines opérations administratives comme remplir sa déclaration d'impôts ou changer son domicile.

IE

les initiatives et les référendums», explique Michel Chevallier, porte-parole du projet du canton de Genève.

Récolte de signatures


C'est l'objet du projet de Neuchâtel. Ce qui pourrait résoudre le problème croissant des partis, inquiets de voir les citoyens voter de plus en plus par correspondance, et donc désertier les bureaux de vote, lieu traditionnellement privilégié pour rencontrer les citoyens et récolter leurs signatures. Par

exemple, à Genève, seuls 5 pour cent des électeurs se rendent aux urnes.

De même, la récolte de signatures ne sera pas facilitée par la révision des droits populaires acceptée en février par les citoyens suisses. Cette révision, qui consiste à créer une nouvelle initiative populaire et à élargir le droit de référendum, ne prévoit pas de diminuer le nombre de signatures requises, comme l'avait souhaité la gauche pour pallier cette difficulté nouvelle.

C'est ainsi que la récolte de signature sur

internet serait, là aussi, la solution. Ce serait donc une bonne affaire pour la démocratie directe... La base légale du projet est fixée à la fin de 2004. Ensuite, la Confédération prendra sa décision. Le vote électronique n'est donc pas pour demain, mais sûrement pour après-demain!

Isabelle Eichenberger 

Les projets pilotes de la Confédération:
<http://www.admin.ch/ch/f/egov/ve/index.html>

www.swissgeo.org: le compagnon idéal de vos vacances

Plus de 30 000 points d'intérêt en Suisse recensés sur des cartes électroniques. Voilà ce que www.swissgeo.org met à disposition des internautes. Des cartes particulièrement utiles pour préparer vos prochaines vacances en Suisse. Ou pour y localiser n'importe quelle adresse.

Vous cherchez à situer une rue en particulier? A localiser une ambassade, un garage, un club, un bar, un domaine skiable, une patinoire, un parking, un monument? Tapez <http://www.swissgeo.org>: le système d'information géographique de swissinfo/Radio Suisse Internationale (SRI).

joué! Il ne vous reste plus à présent qu'à localiser votre point d'intérêt à l'aide de la carte.

Sur [swissgeo.org](http://www.swissgeo.org) chaque point d'intérêt fait l'objet d'informations détaillées: adresse, numéro de téléphone, site internet, etc. Mieux: le système d'information géographique de swissinfo dispose d'une large palette de fonctions. Du simple zoom sur la carte à l'envoi de celle-ci à vos amis, parents ou connaissances!

www.swissgeo.org est disponible en dix langues: français, allemand, italien, romanche, anglais, espagnol, portugais, japonais, arabe et chinois.

swissmusic: toute la musique suisse sur internet

La Suisse et ses quatre régions linguistiques offrent une très grande variété de productions musicales. Afin de mieux les faire connaître, swissinfo/Radio Suisse Internationale (SRI) a conçu un site anglophone essentiellement dédié à la musique helvétique: [swissmusic](http://www.swissmusic.org).

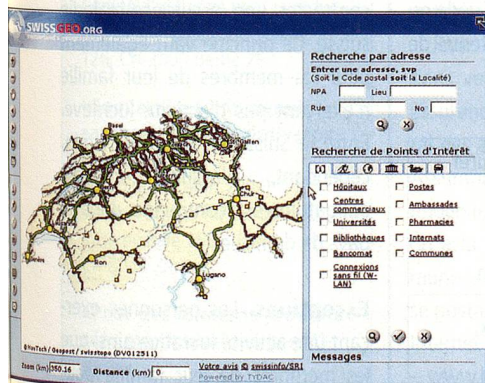
De l'hymne national helvétique au tout dernier succès de Stephan Eicher, [swissmusic](http://www.swissmusic.org) (<http://www.swissmusic.org>) met gratuitement à la disposition des internautes un choix des meilleures productions suisses. Toutes les catégories musicales sont visitées: rock, pop, musique classique, jazz, folklore, etc.

Soigneusement documentées, les rubriques du nouveau site musical de www.swissinfo.org s'adressent aussi bien aux spécialistes qu'au grand public. Une série de «liens» facilitent notamment les recherches des usagers en leur donnant accès à d'autres sites en rapport avec la musique suisse.

Les amateurs de nouveautés consulteront en particulier le «Best of new releases»: ils y trouveront une sélection des albums suisses récemment parus et de leurs titres phare. Quant aux joyaux du patrimoine musical helvétique, ils sont à redécouvrir dans «Anthology».

A côté de l'histoire du jazz, du folklore ou de la musique classique, [swissmusic](http://www.swissmusic.org) propose en exclusivité une anthologie de la pop-rock helvétique. Plus de cent titres, dont plus de la moitié sont inédits, retracent l'évolution de ce genre musical, depuis l'avènement enthousiaste du twist, dans les années 50, jusqu'aux grands succès pop et rock des années 80.

Produite par swissinfo/Radio Suisse Internationale (SRI) et la Fondation SUISA (Société suisse pour les droits des auteurs d'œuvres musicales), cette anthologie est également en vente sous la forme d'un coffret de cinq CD intitulé «Swiss Pop & Rock» (sorti chez SUISA-DISC/Distribution SoundService).



Situez plus de 30 000 lieux dignes d'intérêt en Suisse grâce aux cartes géographiques de www.swissgeo.org!

Afin de faciliter vos recherches, les points d'intérêt répertoriés par [swissgeo.org](http://www.swissgeo.org) sont regroupés en catégories (tourisme, sport et loisirs, mobilité, etc.) et sous-catégories (hôtels, parcours Vita, gares, etc.). Cochez la case souhaitée, actionnez la recherche, et le tour est



[swissmusic](http://www.swissmusic.org): les grands noms de la musique helvétique à découvrir ou redécouvrir sur le Web.

Information

[swissinfo](http://www.swissinfo.org)/Radio Suisse Internationale (SRI)
 Virginie Carniel
 Head of Marketing-Communication
 E-mail: virginie.carniel@swissinfo.ch
 Tél.: +41 79 476 14 86